
PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection

Pistes sonores

- Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

- **Analyse d'affiches du film** : voir *Dossier # 239* page 3.

Histoire / géographie

- **Le Sud des USA** : petit rappel historique avec esclavage puis ségrégation raciale. La Louisiane : topographie, faune, flore, le Mississipi... Faire un focus sur les bayous.

Photogrammes

- Présenter une collection de photogrammes du film à la classe entière. Chaque élève en choisit un et se place dans une situation d'écriture à partir du photogramme choisi. Les photogrammes sont classés chronologiquement s'inspirant du découpage proposé dans le dossier. Voir *Dossier # 239* page 9.

Après la projection

Réactions à chaud

Laisser les élèves s'exprimer, faire émerger les questionnements, les émotions, les interrogations.

- De quelles **images**, de quelles **scènes** se souvient-on ?
- Retrouver le **fil conducteur de l'histoire**.

Vocabulaire du cinéma

Deux éléments particuliers marquent la réalisation des *Bêtes du Sud sauvage* :

- Un filmage à hauteur d'enfant : la **caméra** est souvent à **l'épaule**, très mobile, pour suivre la petite Hushpuppy. Le spectateur accompagne au plus près le petit héros.
- Plusieurs **travellings** lents (à la Jim Jarmusch) accompagnent les personnages, notamment lorsqu'ils dérivent sur les eaux, traduisant aussi l'errance des pensées, de l'âme.

Analyse de séquences

- [2 vidéos commentées](#) :
 - . **Quand l'enfant déclenche la tempête** (5'40)
 - . **Comment rendre une histoire universelle** (4'23)
- **Séquence finale** : voir *Dossier # 213* page 14-15.

Personnages

Faire les portraits physiques et psychologiques des personnages principaux.

Les lieux

Lister et caractériser les lieux (régions) du film. Analyser les interactions entre eux.

On dénombre trois lieux principaux : le Bassin (dans les bayous) – le « monde sec » – la banquise.

Ces 3 lieux ont des limites quasiment imperméables. Le Bassin et le « monde sec » sont séparés par une énorme digue. Ce « monde sec » pourrait être un refuge, peut-être même le lieu de guérison du père, mais il est plutôt perçu comme un lieu négatif, hostile. Le vrai refuge pour la petite communauté, reste le Bassin, même après le déluge : c'est leur monde.

Quant à la banquise, elle pourrait être un lieu inaccessible et sans rapport avec l'histoire, mais outre cette affiche du pôle Sud présente dans la « classe » de l'institutrice, il y a ces glaciers qui s'effondrent, comme résonnant directement au hurlement d'Hushpuppy. Les aurochs, ainsi bientôt libérés par la fillette, vont pouvoir débouler avec la subite montée des eaux dans le Bassin...



(22)

L'aspect documentaire

En plusieurs endroits du film et notamment au début, les images très réalistes nous rapprochent du documentaire « pris sur le vif » et pour cause : les rôles secondaires et les figurants ne sont pas des acteurs mais des habitants de la région. L'histoire, les personnages principaux et le Bassin sont fictifs, mais le cadre est bien réel : un petit endroit sauvage de Louisiane tel qu'il pourrait être après le passage de l'ouragan Katrina.

Nous sommes donc directement transplantés dans le Sud moite des États-Unis, avec ses rednecks et sa communauté noire pauvre, mais ce qui étonne ici lorsque l'on a en mémoire l'histoire de ce Sud, c'est que Noirs et Blancs vivent ensemble dans cette petite communauté déshéritée. Ils boivent, rient et festoient ensemble : plus qu'une communauté, c'est une tribu, une famille.

Avec la voix-off d'Hushpuppy puis l'arrivée des aurochs, nous allons doucement basculer dans le conte métaphysique.

Le cycle de la vie

Cette thématique est centrale, fondamentale, dans le film. Elle s'articule autour du rapport vie / mort, qui lui-même sous-tend l'idée de transmission, la nécessité de se nourrir, enfin le fait que la mort est le terreau de la vie. La construction du film insiste également sur l'idée de cycle, l'ouverture et la fermeture se répondant avec le père sur une embarcation flottante (vivant en ouverture, mort en fermeture) et la petite communauté rassemblée sur un ponton.

● **Le rapport vie / mort** : il se conjugue tout au long du film, de façon plurielle (la maladie et la mort du père, la « renaissance » des aurochs, le risque de perdre la vie pendant l'ouragan, Hushpuppy manque de mourir dans l'incendie, mort de l'alligator qui coïncide avec la conception d'Hushpuppy, cadavres d'animaux...). La force vitale est symboliquement matérialisée par les hurlements poussés par Hushpuppy, petit corps d'enfant qui semble déclencher l'effondrement des glaces du pôle Sud... Voir [Le rapport vie / mort](#)

● **La transmission** : il y a la transmission du savoir symbolisée par celle qui enseigne à la petite communauté d'enfants. Il y a surtout la transmission prônée par le père sur sa fille, lui qui se sait condamné (« *Quand je serai parti, tu seras le dernier mec dans le Bassin.* ») : il cherche dès lors à élever son enfant *comme un animal*, seule condition possible de survie dans ce monde primitif (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Bassin) : ainsi il l'exhorte à crier, à montrer ses muscles, lui apprend à pêcher à la main, à manger « à la dure »... La femme du cabaret, figure de la mère pour Hushpuppy, va lui transmettre autre chose : l'importance de la sociabilité. En lui *apprenant à sourire*, elle lui inculque la nécessité, pour vivre, de dépasser le stade animal et de savoir évoluer au milieu de ses congénères.

● **Manger / être manger** : les scènes de nutrition, de repas, sont innombrables tout au long du film, principe là encore essentiel à la survie. Si au départ, le père prépare à manger pour sa fille (poulet), il cherche à la rendre autonome, à ce qu'elle sache se nourrir seule (pêche, cuisson, etc.). À la fin du film, c'est elle qui donne au père son dernier repas, sur son lit de mort. Voir [Manger / être manger](#)

- **Une vision organique** : les nombreux plans sur des cadavres d'animaux, des larves, des gros plans de végétaux, contribuent à développer ici une vision organique du monde. C'est le cycle même de la vie.



La fable universelle

- **L'histoire de l'humanité** : le Bassin fonctionne ici comme un microcosme de l'humanité. En effet, à travers Hushpuppy et les membres du Bassin, c'est bien l'histoire de l'homme qui se rejoue... Dans le Bassin, l'essentiel est de survivre. Manger, dormir, se déplacer. On crie avant d'apprendre à parler. Comme aux temps préhistoriques. Même les aurochs se réveillent... On subit les caprices de la nature. Les animaux sauvages (alligator...). Le feu reste mal maîtrisé. Hushpuppy va même jusqu'à dessiner son histoire sur un bout de carton avec du charbon, comme une peinture rupestre, « *pour que dans un million d'années, les scientifiques puissent la retrouver et la raconter aux enfants* ». Puis c'est l'âge de la pêche, de l'élevage, de la culture (on plante et on arrose), de la médecine naturelle, de la construction, de l'apprentissage des enfants centré sur savoirs et leçons de vie : « *Ce que j'ai de plus important à vous apprendre : savoir vous occuper des plus petits que vous* » ; la survie de l'espèce, encore et toujours. Enfin, viendront l'apprentissage du sourire puis le respect des morts (les funérailles du père), qui marquent l'entrée dans la civilisation. Voir [L'histoire de l'humanité](#)

- **L'arche de Noé** : après l'ouragan, les membres de la petite communauté du Bassin immergé se réfugient sur une embarcation de fortune avec animaux, plantes et ces derniers hommes qui réapprennent à vivre. « *Pour les animaux que papa n'a pas mis dans le bateau, la fin du monde est déjà arrivée.* » L'ensemble s'apparente alors à une arche de Noé de pacotille, après le déluge.



- **Les 4 éléments** : l'eau (pluie, orage, mer, fonte des glaces...), la terre, l'air (vent du début, ouragan), le feu (incendie, le feu qui brûle la sépulture du père) foisonnent. La vision organique du monde (cf. Le cycle de la vie) s'élève ainsi au niveau du concept de philosophie naturelle. De la biologie à la cosmogonie, du présent aux temps préhistoriques, de l'individu au groupe, de l'enfant à l'adulte mourant, il s'établit un dialogue entre l'infiniment petit et l'infiniment grand qui cristallise la conscience d'être « *un petit morceau d'un très grand univers.* » Voir [Les 4 éléments](#)

Une micro-société

Dans le Bassin on s'organise, on s'entraide, notamment après le déluge (on cherche les autres, on reconstruit ensemble, on va tous dans le dispensaire pour accompagner le père d'Hushpuppy...). On partage ses repas. Et l'on boit beaucoup ; cela permet de s'évader de la dureté du quotidien, seul ou à plusieurs. Cela permet surtout au rire de venir plus facilement. De partager du rire, du bien-être, avec les autres. Et donc, momentanément, de se sentir plus forts, moins seuls. Malgré la misère.

Français

- Élaborer une **fiche-technique** du film en s'aidant de la carte postale, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.
- Lire la critique du film sur le site des [Inrockuptibles](#)
- S'approprier **une scène marquante du film** et l'écrire.
- Écrire l'histoire du point de vue d'Hushpuppy.
- Inventer **une autre fin**.

Anglais

- Travailler la **compréhension orale** à partir des pistes sonores et de la bande-annonce en anglais.

Voir [Pistes sonores](#)

- [Bande-annonce](#) (1'59)

Musique

Elle est composée par Dan Romer et Benh Zeitlin lui-même, alternant musique minimaliste néo-classique à base de cordes et musique instrumentale cajun. [Liens audio](#)

Arts visuels

- Recréer une **affiche** du film en insistant sur une idée forte.
- Dessiner sa propre histoire à la manière des **peintures rupestres**.

Histoire des arts

• **Benh Zeitlin** : en 2008, il réalise le court métrage *Glory at Sea !*, qui ébauche déjà plusieurs thématiques qui seront développées dans son premier long métrage, *Les bêtes du Sud sauvage*.

Extrait de [Glory at Sea !](#)

Ce court métrage est disponible en VOST en bonus du DVD des *Bêtes du Sud sauvage*.

• **Terrence Malick, Jim Jarmusch** : ces deux cinéastes ont vraisemblablement influencés B. Zeitlin dans ce film. De Malick on retrouve le principe d'une voix-off récurrente qui énonce des questions existentielles, des plans exacerbés de nature et une certaine virtuosité dans le filmage des séquences. Les *travellings lents* rappellent ceux qui traversent le cinéma de Jarmusch, en particulier dans *Down by Law* (déjà en Louisiane) et dans *Dead Man*.

Sitographie

- [Transmettre le cinéma](#)
- **Dossier CNC** : Voir [Dossier # 239](#)
- [Ciclic](#) (initiation au vocabulaire filmique), incontournable !
- [Académie de Dijon](#) (nombreuses pistes pédagogiques)

DVD

« *Les bêtes du Sud sauvage* » *, de B. Zeitlin, ARP, 2013

